

Le train de midi dix : changement d'horaire !

Autor(en): **Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 6

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226899>

Nutzungsbedingungen

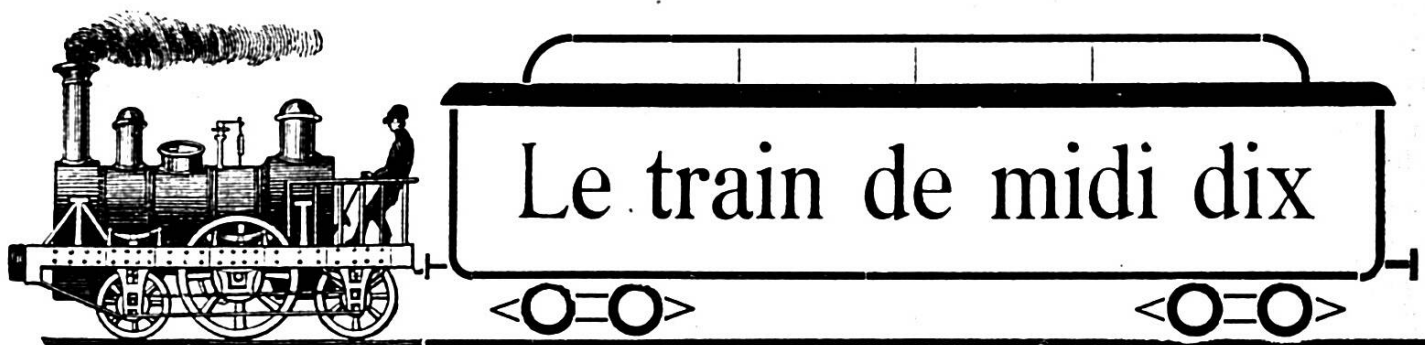
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Changement d'horaire !

Parfaitement ! C'est dans le train de midi dix (exactement 1211 pour faire plaisir à ceux qui ont conservé des temps de l'occupation bernoise l'amour de la *gründlichkeit*) que j'ai décidé de transporter mon radar.

Bravant, par ce geste audacieusement spectaculaire, les probables foudres de mon Rédacteur en chef, bien connu pour ses réactions tout que molles.

Et suppliant mon imprimeur de ne pas me supprimer la jolie locomotive et les quatre essieux qui font l'unique charme de mon papier mensuel.

Sur la voie de garage le train de minuit cinq, tout au bout du quai, avec les ballots !

— J'en ai soupé !

Tout comme vous !

Ma modestie s'effarouche d'entendre s'esclaffer des milliers de lecteurs en commentant les faits et gestes des « usagers » de ce train de nuit.

J'en ai assez de voyager en compagnie de joyeux bedonnants qui enlèvent, heureusement seulement en pensée, leurs chaussettes et leurs caleçons sous mon nez, tant ils sont pressés de s'enfiler dans leur dodo.

Assez d'admirer de belles dames qui, cinq minutes après avoir échappé à mon œil perspicace, saliront des serviettes en enlevant le fard, le rouge à lèvres, le jus à cils, la pâte à sourcils, la laque à ongles, et colleront dans un verre l'ivoirin sourire dont elles me gratifiaient !

Assez d'entendre discuter des gens si sûrs d'eux-mêmes !

Il est incontestable que la majorité des bipèdes pensants, pensent penser plus justement, plus sagement le soir que durant la journée. Plus particulièrement lorsque cette dernière a été généreusement arrosée, et, on s'en doute, d'une pluie qui ne tarit pas les sources de préoccupations des directeurs de centrales électriques.

Une preuve incontestable ?

Ce papier a été écrit très tard dans la nuit ! !...

J'ai décidé ! Mon radar ! Mon Rédacteur en chef ! Mon imprimeur ! Mon papier mensuel ! Ma modestie ! Le sourire dont elles me gratifiaient !

On jurerait du Sacha Guitry.

En mieux !

Vu que c'est en vaudois !

Et que ça peut être si prometteur de prouesses matrimoniales que le cœur d'un bon quarteron d'officiers d'état civil doit en être tout réjoui.

Tristement incohérent ! C.Q.F.D. : rentrée à minuit !

C'est mon opinion, et je la partage.

* * *

Domage seulement que mon nouveau « traclet » ne parte pas à midi et une. Comme je laisse toujours aux « usagers en retard » la minute de grâce, plus souriante que le quart d'heure de Rabelais, ce serait le train de midi.

Exactement !

Le train de midi net !

Comme ce serait joli, frais comme un verre de nouveau tiré au « guillon » par un vigneron vaudois de vieille souche.

Le train de midi net, plein de délicieuses midinettes qui rentrent « at home » pour soixante minutes. Plein de collégiens écrasant leurs casquettes, de Susus sussurantes, d'étudiants étudiant, de papas papotant, de mamans prêtes à popoter.

Plein de tout un petit monde qui, soupirant « après » la soupe ne s'assoupit pas. Tandis que ceux du train de minuit s'assoupissent pour tenter d'oublier la soupe « à la Potte » qui les attend au bercail, et la bordée de reproches qu'il faudra subir pendant qu'une épouse gracieuse bordera le lit de son toujours enfant de mari.

Un bien joli train, empli de rêves d'examens réussis, de dix, de bachots enlevés à la pointe de la langue et du stylo, de vulgaires chaises de commis remplacées par de somptueux fauteuils de chefs de bureau, de cartes de visite sur lesquelles rutileront les « Es » et les « Dr ».

Un train où tout le monde est souriant : même le contrôleur qui, devant tant d'abonnements d'ouvriers et d'écoliers, use beaucoup plus les verres de ses lunettes que sa pince à trous.

Un petit train, embaumé à chaque station par les effluves délicieux du rôti que mijotent des cheffesses de gare qui ne sont pas ce que prétendit un jour un chansonnier en mal de calomnie.

Un train qui sera bientôt embaumé du parfum des lilas !

Car le printemps guigne et commence à bourgeonner comme les figures de filles des gymnasiens.

Février est si court !

Si court qu'on court de la cour du collège par le plus court pour ne pas « louper » le train qui court entre deux cours.

Le beau printemps va « dérupiter » des hauteurs de Gourze ; se « ganguiller » du lac au Jorat, vernissant en passant les vignes brunes, faisant « péter » les bourgeons, réveillant les lézards hivernés dans les mil-

liers de vieux murs de pierres, faisant « rebouger les nouveaux » attendant les acheteurs, dérouillant les rhumatisants et semant partout le beau vert de l'espérance.

Midi onze ! En voiture, s. v. p. !

Jean du Cep.



**Comes-
tibles**

Escaliers du
Lumen

Tél. 2 23 93

**Abonnez-vous au
Nouveau CONTEUR VAUDOIS**

EUREKA...!

J'ai découvert

Le Carioca

CAFÉ - GLACIER BAR

Place Saint-François 17
LAUSANNE

Le nouvel établissement du

Cinéac

Cinéac :

Actualités filmées de qualité

Carioca :

Consommations d'extra !